

Congrès AFSP Toulouse 2007

Table ronde 2

"Comment concevoir et saisir les temporalités du vote ? Pour une approche longitudinale de la décision électorale"

Session 3

ROY Jean – Philippe (LERAD, Univ. de Tours)

jeanphroy@gmail.com

<p><i>Désirs d'Avenir, un dispositif d'accompagnement ou d'anticipation des effets d'information en politique ?</i></p>
--

<p>(résumé détaillé, texte complet sur le site internet du congrès)</p>

Au lendemain de la séquence électorale présidentielle – législatives que nous venons de connaître, force est d'admettre qu'outre l'échec patent de la candidature Royal, la popularité de l'ex – candidate demeure encore grande, malgré le malaise qui saisit l'appareil socialiste et ses principaux dirigeants.

Tout se passe comme si, oubliant la période électorale proprement dite (de mi janvier à mi juin) on en était revenu à l'étape antérieure, celle de la désignation victorieuse de Ségolène Royal. Ainsi, l'équation de sa victoire – jouer l'opinion socialiste contre la structure du parti – semble encore fonctionner puisqu'elle remporte, fin juin 2007, un capital d'opinions positives parmi les sympathisants de gauche, nettement supérieur à tous les autres leaders du parti d'Epiney. A n'en pas douter, ce phénomène marque un tournant, ou, du moins, signe une étape de la vie du principal parti de la gauche française, indépendamment de l'avenir de celle qui a porté ses couleurs lors du scrutin présidentiel de 2007.

En effet, en même temps que le PS, comme son concurrent de droite s'ouvrait à la culture internet, inventant les « cyber - adhérents » en un clic, la future candidate, entama son cheminement vers la désignation, en utilisant une stratégie originale : faire d'un environnement internet – la fameuse Ségosphère – le lieu de rassemblement de ses soutiens, mais aussi celui où s'élaboreraient les contenus même du programme qu'elle défendrait. Tel est, en tout cas, l'objectif affiché par le site à sa création, utilisant comme substrat justificatif la démocratie participative, arcane supposée gagnante de Ségolène Royal, reposant sur son argumentaire de légitimation : l'expérience réussie – en réel – en Poitou – Charentes.

En d'autres termes, si l'on suit l'objectif proposé par le site « Désirs d'Avenir », il s'agirait, dans le cadre de la campagne pour la désignation du candidat socialiste, puis dans la campagne présidentielle proprement dite, de constituer un lieu virtuel de démocratie participative, propre à générer des prises de paroles, et des synthèses qui constitueraient, en tant que telles, les contenus des propositions de la candidate.

L'échec à l'élection présidentielle face à cette popularité militante maintenue, la richesse du contenu du site participatif face à une campagne qui semble avoir été conduite dans une urgence – sinon une précipitation – qui ne semble pas avoir pu prendre réellement en compte la dynamique propre au contexte participatif mis en oeuvre, incitent à évoquer un double hiatus d'agenda, un conflit de temporalités politiques. Tout se passe comme si le site Désirs d'avenir avait rempli sa fonction au sein du parti, manifestant l'avènement d'une démocratie d'opinion usant des moyens technologiques des NTIC, mais qui n'a pas pu monter en puissance lors de la campagne présidentielle proprement dite. Tout se passe comme si le dispositif communicationnel de Désirs d'Avenir s'était trouvé en phase avec un objectif et un

cadre, celui d'un parti en évolution devant désigner un candidat pour l'élection, puis, était devenu, par essoufflement et usage stratégique inadéquat, un simple dispositif de marketing politique ignorant l'investissement des internautes, et du coup, perdant « sa force de frappe » communicationnelle dans l'opinion.

Afin de mettre à jour ce double phénomène, on analysera dans un premier temps, la cohérence entre le dispositif et la stratégie interne de la future candidate. Dans un second temps, on montrera comment, ce qu'on appelle la « ségosphère », durant la campagne électorale, s'est révélée être un simple dispositif de diffusion de l'image, ou plus exactement de la présence de Ségolène Royal, plutôt qu'un lieu dynamique de la campagne.

I – Jouer l'opinion contre la structure, *Désirs d'Avenir* ou l'obtention « par le bas » de la légitimité socialiste présidentielle.

Le fondement stratégique de « l'opération Désirs d'avenir » prend son origine dans l'élection régionale victorieuse qui conduit Ségolène Royal à la tête de la Région Poitou – Charentes. La stratégie qui va conduire à l'élaboration de l'instrument repose donc sur un contexte et sur un clivage politique qu'elle entend utiliser. Ce contexte, c'est celui d'une élection intermédiaire de contestation du pouvoir national en place (les régionales de 2004), promouvant l'image d'une élue, devenue le symbole de la victoire socialiste. Le clivage politique qui va, dès lors, être instrumentalisé est celui qui oppose le centre à la périphérie. L'agenda politique national ayant permis à la gauche de remporter un succès patent dans le cadre local, c'est en s'appuyant sur cette base que S. Royal entamera une dynamique ascendante au sein du PS. Le cadre local étant le lieu naturel de la démocratie de proximité, elle utilisera alors l'opposition entre démocratie participative (en fait d'opinion !) contre la logique représentative qui anime la structure (luttres de courants au sein du PS). L'avènement de l'adhésion en un clic viendra potentialiser cette stratégie et produire ainsi un confluent de facteurs favorables à la présidente de la région Poitou - Charentes.

A) Un référentiel de compétence : la démocratie participative en Poitou – Charentes

La valorisation communicationnelle de la « gouvernance participative » locale.

La mise en avant de l'expérience concrète de proximité.

L'ignorance volontaire des « jeux d'échelles » politiques afin de privilégier le rapport au militant – sympathisant plutôt que la logique interne du parti.

B) Un outil de montée en généralité politique : Désirs d'Avenir

Une structure organisée autour d'un centre virtuel, forum d'expression et de mobilisation d'opinions.

Un maillage territorial de *fora* secondaires localisés, assurant l'occupation virtuelle du terrain politique.

Un objectif clair : s'exonérer des contraintes d'appareils au sein des fédérations locales du Parti Socialiste.

C) Une conjoncture propre à encourager le succès de Désirs d'Avenir au sein des militants – sympathisants PS

Le succès de la « dissidence noniste » par le biais de l'internet.

Le besoin d'unité retrouvée au sein d'un parti en proie au doute militant.

Un dispositif en phase avec les usages politiques du nouveau « cyber - militantisme ».

II) La *Ségosphère*, ou l'usage classique du marketing politique, ignorant les dynamiques d'investissement des cyber – participants.

Face sombre du phénomène étudié, l'utilisation électorale de *Désirs d'Avenir* témoigne de la précipitation et du manque d'anticipation du *staff* de campagne de S. Royal. En effet, au mépris de la dynamique interne, propre au dispositif, l'usage qui va en être fait va se confronter à des tentatives de débat public réels, à l'organisation classique d'une campagne politique, et à la pression de son principal challenger qui avait, lui, dès le début, conçu la part virtuelle de sa campagne dans un cadre purement instrumental.

A) Une structure en réalité centralisée

Prouver ce qu'on est par l'intermédiaire de la participation quantitative.

L'oubli de la temporalité propre à la logique délibérative.

Une « communication réelle » utilisant de manière anecdotique le travail électronique militant.

L'oubli de la structure virtuelle telle qu'elle s'élabore en tant que « construction sociale de la réalité ».

B) L'impossible cohérence entre la dimension institutionnelle de « Désirs d'Avenir » en campagne et sa structure participative

Laboratoire militant ou lieu de mobilisation?

La contradiction probable entre la participation électronique et l'affiliation idéologique.

Une candidate incitée à la personnalisation de sa candidature, car incapable rationnellement de tirer les bénéfices de son investissement stratégique de moyen terme.

C) Désirs d'Avenir, un outil non concurrentiel face au marketing virtuel de l'UMP

L'environnement UMP, un cadre conçu dans un but clairement électoral

Désirs d'Avenir, une ambivalence originelle qui se révèle dans l'épreuve des faits.

Conclusion : *Désirs d'Avenir*, élément d'ordre ou de chaos au sein de l'appareil socialiste aujourd'hui?